

♦ « EN DERNIER RESSORT, le maître ne se doit qu'à la logique interne de sa discipline » : cette phrase de Régis Debray (1) résume à quel point la nécessité, en matière d'éducation, de répondre à des « besoins », quels qu'ils soient, est contestée par certains. Les réformes en cours au lycée et au collège, vont pourtant bien dans ce sens, déjà désigné par la loi d'orientation de 1989, qui plaçait l'élève « au centre du système éducatif » (2). Les principes qui inspirent cet ensemble de mesures sont cohérents. En usant d'une image économique, ils consisteraient à passer, sans changer d'échelle, de l'industrie scolaire, où chaque élève est traité peu ou prou de la même façon, à l'ère du sur-mesure. Cette adaptation implique une individualisation croissante du rapport à l'élève. Au passage, elle s'attaque à la classe fixe et au cours magistral en tant que formes hégémoniques de la relation pédagogique.

♦ Ce qui est demandé au système scolaire est aussi de prendre – pour y remédier – la mesure de ses manques. « L'école doit être son propre recours » : cette formule brandie par Philippe Meirieu lors de la consultation sur les lycées, ne vise pas qu'à faire pièce au risque de débordement de l'État éducateur par le secteur privé. Elle oblige à définir quand, comment et avec quels élèves le

« recours » doit être mis en œuvre. L'aide individualisée au lycée, la remise à niveau du collège, dispensées à de petits groupes d'élèves, forment une des réponses. Le développement, au lycée, du travail en demi-groupes et le maintien des « modules » pédagogiques en sont une autre. L'introduction, au collège, du tutorat participe de cette même évolution et d'une volonté de varier les approches pédagogiques. La notion d'accompagnement personnalisé, qui traverse toutes les mesures, s'accompagne d'encouragements au travail en équipe des enseignants, lui-même associé à diverses tentatives de décloisonner les disciplines.

♦ La création de professeurs coordonnateurs, au collège, s'inscrit dans cette évolution. Les travaux personnels encadrés, « plage de travail interdisciplinaire » au lycée, obligent au dialogue suivi de plusieurs enseignants avec l'élève et des enseignants entre eux. Les travaux croisés pluridisciplinaires, au collège, font de même. L'animation, au lycée et au collège, des heures de vie de classe, et celle – uniquement au lycée – de l'éducation civique, juridique et sociale, sont prévues de manière à favoriser la participation conjointe d'enseignants de diverses disciplines. « Le système ne s'y prête pas », ont coutume de dire de

nombreux professeurs au sujet du travail en équipe. Le système, de plus en plus, s'y prêtera.

♦ Par petites touches, procédant plus souvent de l'incitation que de l'obligation proprement dite, de l'extension de pratiques existantes que de novations, le travail des enseignants en est modifié. Le texte sur le lycée du XXI^e siècle, présenté en mars dernier par Claude Allègre devant le Conseil supérieur de l'éducation, est explicite à ce sujet : « Cette évolution du métier implique une redéfinition progressive de l'organisation du service des enseignants en intégrant le travail avec toute la classe, en petits groupes, le suivi des élèves et l'organisation du travail en équipes. » Tout à fait explicite ? Non, car il ajoute, soigneusement soupesée, une fausse précision : « Cette nouvelle organisation se fera sans aucune augmentation des obligations de service actuelles. » Autrement dit, on se gardera de trop définir la redéfinition. L'équipe Meirieu s'y était risquée en proposant, en avril 1998, de substituer au service de 18 heures hebdomadaires de cours (pour les certifiés) une formule « 15 + 4 » : quinze heures de cours et quatre heures d'activités pédagogiques dans l'établissement. Le ministre n'a pas osé sauter ce pas.

♦ Paradoxalement, l'hostilité

des
rejoin
rétice
ensei
dépas
gation
bien l
que c
que l'
dire c
chang
et au
être c
major
faisai
nouvo
quest
servic
explc
trave.
profo
♦ (c
ves n
des «
leme
S'ad

I. T

S

r

f

F

F

F

F

I

l

l

t

l

l

l

fesseurs au sujet en équipe. Le plus en plus, s'y

es touches, procèdent de l'incitation proprement dition de pratiques de novations, le enseignants en est exte sur le lycée du présenté en mars

Claude Allègre onseil supérieur de est explicite à ce *ette évolution du que une redéfinition de l'organisation du enseignants en inté-avail avec toute la petits groupes, le suivi et l'organisation du équipes.* » Tout à fait

Non, car il ajoute, ment soupesée, une récision: « *Cette organisation se fera une augmentation des ns de service actuel-utrement dit, on se le trop définir la redéfi-équipe Meirieu s'y quée en proposant, en 98, de substituer au le 18 heures hebdoma-de cours (pour les s) une formule « 15 onze heures de cours et neures d'activités péda-ss dans l'établissement. istre n'a pas osé sauter radoxalement, l'hostilité*

des syndicats majoritaires rejoint souvent, sur ce point, les réticences d'une partie des enseignants qui, au quotidien, dépassent largement leurs obligations. Mais voilà: ils veulent bien les dépasser, à condition que ce soit en toute liberté et que l'on « *ne vienne pas leur dire ce qu'il faut faire* ». Les changements en cours au lycée et au collège apporteront peut-être certaines lumières. Si une majorité d'enseignants, chemin faisant, s'installent dans de nouveaux réflexes de travail, la question de leur temps de service aura perdu son caractère explosif. Sinon, elle restera en travers de tout changement en profondeur.

♦ Ces orientations qualitatives n'épuisent pas la question des « moyens », au sens trivialement financier du terme. S'adapter aux élèves tels qu'ils

sont implique, dans certains cas, de débloquer énergies et moyens de façon encore plus importante que cela n'est fait aujourd'hui, même dans les ZEP. Il existe désormais en France des poches de désespoir pédagogique, en partie calquées sur la carte des ghettos urbains, où des équipes enseignantes s'épuisent à lutter contre la marée montante. Casser la spirale de l'échec qui, de l'école primaire au collège, entraîne des enfants de plus en plus conscients de n'avoir « *aucune chance* » réclame l'instauration d'un quasi-préceptorat, où le travail en groupes restreints gagnerait la majeure partie de l'emploi du temps. Sauf certaines structures locales, notoirement insuffisantes, un tel degré de différenciation n'est pas, ou pas encore, à l'ordre du jour (3). Le serait-il demain que cela ne tari-

rait pas la source des difficultés: aucune politique scolaire ne peut à elle seule y faire face et servir de substitut à une véritable ambition économique et sociale. C'est là un butoir pour les réformes en cours dans l'éducation.

LUC CÉDELLE

(1) Dans *Le Monde* daté du 3 mars 1998.

(2) Lionel Jospin était alors ministre de l'éducation.

(3) Claude Allègre et Ségolène Royal, lors de leur conférence de presse de rentrée, ont promis de développer les classes-relais ainsi que le réseau « nouvelles chances ».

Le Monde de l'éducation
octobre 1999

I. TERMES EXPLIQUÉS

Sur-mesure (titre) = mot relevant du vocabulaire de la couture. Les vêtements sur-mesure sont coupés d'après les mesures du client, tandis que le « prêt-à-porter » se fabrique selon des mesures standard (taille S, M, L, XL, etc.).

Formes hégémoniques (§1) = formes dominantes.

Peu ou prou (§1) = plus ou moins.

Pluridisciplinaires (§2) = qui relèvent de plusieurs disciplines.

Incitation (§4) = invitation, proposition faite souvent avec autorité.

Explicite (§4) = qui est clairement exprimé, précis (contraire: implicite).

Les orientations qualitatives (§6) = (c'est-à-dire sur la qualité) s'opposent aux orientations quantitatives (c'est-à-dire celles qui portent sur les moyens financiers).

Trivialement (§6) = d'une manière vulgaire: il n'est pas de bon ton de parler d'argent.

Une ZEP (§6) = Zone d'éducation prioritaire, dans les villes ou des quartiers difficiles.

Un ghetto (§6) = lieu peuplé d'habitants de même pays ou de même race à l'intérieur d'un autre pays; lieu fermé. À l'origine, quartier juif au Moyen Âge.

La spirale de l'échec (§6) = le parcours scolaire au bout duquel l'échec est obligatoire. L'image de la spirale suggère qu'on ne peut pas échapper à un phénomène. On parle aussi de la spirale de l'inflation en économie.

Un butoir (§6) = l'endroit où l'on est obligé de s'arrêter, comme celui qui arrête le train dans une gare.

II. PRÉPARATION À LA COMPRÉHENSION

1. LE TITRE

Que pensez-vous du titre de l'article?

Comment comprenez-vous le surtitre? Les collègues ne sont-ils pas faits pour tous d'une manière générale puisque l'école est obligatoire? Expliquez.

Lisez l'encadré et relevez les propositions nouvelles avancées pour le système éducatif du XXI^e siècle.

2. LA NATURE DU TEXTE

Ce texte est-il informatif? argumentatif? didactique?

3. REPÉRAGE DE L'ÉMETTEUR ET DU RÉCEPTEUR

Qui est l'émetteur? Qui est le récepteur?

4. REPÉRAGE DES SOUS-TITRES

Ce texte comporte-t-il des sous-titres? Est-ce que leur absence est un obstacle à la compréhension du texte?

5. REPÉRAGE DES DIFFÉRENTES PARTIES ET DES DIFFÉRENTS PARAGRAPHES AVEC L'IDÉE ESSENTIELLE DE CHACUN

Numérotez les paragraphes en essayant de dégager l'idée mise en valeur à l'intérieur de chaque paragraphe. Notez les expressions que vous ne comprenez pas.

Ce texte étant difficile, nous proposons une aide pédagogique.

Dans chaque paragraphe, relevez l'idée principale en remplaçant les pointillés par les mots qui conviennent.

§1. Le système éducatif actuel évolue progressivement vers entre enseignants et enseignés.

§2. Les nouvelles approches pédagogiques ont besoin de pour pouvoir se mettre en pratique.

§3. Le dialogue des enseignants entre eux et avec l'élève entraîne nécessairement la création de travaux

§4. L'évolution du métier d'enseignant doit se faire sans du temps de service.

§5. Les enseignants veulent bien donner du temps mais à condition que

§6. Les
car
Au

6. REPÉRAC

Comm
de reli

7. RECHER

Quels

8. QUESTIC

a) Qu
me

b) Qu

c) Tro

d) Qu

e) Qu

f) Qu
(§5

g) Co
péc

h) Qu

i) Qu

9. L'idée

III. EN

1. FAITES

Nous
para

NOM

Le m

L'édu

Le ly

Le c

Les r

La l

La cl

\$6. Les moyens financiers développés actuellement ne sont pas encore
car le nombre d'enfants conscients de n'avoir, augmente.
Aucune politique scolaire ne peut

6. REPÉRAGE DES CONNECTEURS

Comment les idées sont-elles reliées? Relevez les connecteurs ou les différents moyens de relier les paragraphes afin de faire progresser les idées.

7. RECHERCHE DES MOTS-CLÉS

Quels sont les mots-clés de ce texte?

8. QUESTIONS DE COMPRÉHENSION GLOBALE

- a) Que signifie pour vous l'idée de passer de « l'industrie scolaire » à « l'ère du sur-mesure »? Que signifient ces deux termes? (\$1)
- b) Qu'est-ce qu'un *cours magistral*? (\$1)
- c) Trouvez les exemples de « recours » proposés dans ce texte.
- d) Quelles sont les fonctions des « professeurs coordonnateurs »? (\$3)
- e) Que sont les *obligations de service*? (\$4)
- f) Que signifie : « la question de temps de travail aura perdu son *caractère explosif* »? (\$5)
- g) Comment comprenez-vous la phrase : « Il existe en France des poches de désespoir pédagogique »? (\$6)
- h) Quelle différence existe-t-il entre un professeur, un tuteur et un précepteur?
- i) Qu'est-ce qu'un *ghetto* urbain? Y en a-t-il dans votre ville? (\$6)

9. L'IDÉE PRINCIPALE DU TEXTE

III. ENRICHISSEMENT LEXICAL

1. FAITES UN TABLEAU AVEC LE CHAMP LEXICAL DE CE TEXTE

Nous vous donnons un exemple de la mise en forme du champ lexical du premier paragraphe.

NOMS

Le maître
L'éducation
Le lycée
Le collège
Les réformes
La loi d'orientation
La classe fixe

EXPRESSIONS

En matière d'éducation
Des réformes en cours
S'attaquer à la classe fixe

Le cours magistral
La relation pédagogique
Une discipline
Le système éducatif
L'industrie scolaire
L'individualisation du rapport à l'élève

2. RECHERCHEZ DANS LE DEUXIÈME PARAGRAPHE LE CHAMP LEXICAL DES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

3. EXAMINEZ DANS CE TEXTE LES SIX EXPRESSIONS QUI EXPRIMENT UNE RELATION DE TEMPS ET DE MANIÈRE

Trouvez pour chacune une expression synonyme que vous emploieriez dans une phrase simple de votre choix.

En dernier ressort
En cours
Au passage
Chemin faisant
Par petites touches
Au quotidien

VI. COMPTE RENDU

Faites le compte rendu de cet article en 150 mots (+ / - 10 %).

V. PROPOSITIONS DE TRAVAIL

PROPOSITION DE DÉBAT

Que pensez-vous de l'idée de classes sur-mesure? Comment pouvez-vous imaginer par exemple une classe de CP (cours préparatoire, élèves de 6 ans, la première classe de l'enseignement élémentaire, après l'école maternelle) sur mesure? Donnez des exemples.

PROPOSITIONS DE TRAVAIL ÉCRIT

Si vous deviez apporter un soutien scolaire à un enfant de 10 ans, quels seraient pour vous les objectifs prioritaires?

Discutez la phrase de Régis Debray: « En dernier ressort, le maître ne se doit qu'à la logique interne de sa discipline. »